

à leur faire l'application de cette parole de Saint-Paul : « Je vous ai donné du lait à boire et non une nourriture solide, car vous n'auriez pu la supporter ».

Puisqu'il veut faire du catéchisme l'œuvre capitale de son ministère, le bon pasteur cherche d'abord à le rendre instructif. Il faut en effet qu'il fasse passer dans ces esprits légers la doctrine dans toute sa pureté et sa précision, sans aucun mélange d'erreur et avec toute la clarté voulue. Il s'attache à rendre cette doctrine elle-même, avec ses vérités adorables, aussi intéressante que possible, afin de sauver ses élèves du danger funeste de l'ennui et du dégoût pour des leçons et un enseignement qui leur sont si nécessaires, et auxquels ils s'attachent facilement pour peu que l'on sache y maintenir la vie et l'attrait. Le chant des cantiques, la variété des exercices, l'émulation soigneusement entretenue, les éloges et les récompenses distribués à propos, des traits racontés à l'appui de la leçon donnée, tout cela avec des interrogations et des explications bien nettes, scutient l'attention des enfants et fait écouler bien vite à leur gré les quelques heures employées au catéchisme, et le rend agréable à celui-là même qui le fait.

Une condition préliminaire pour bien faire le catéchisme, c'est d'y maintenir un ordre parfait. Le lieu, le temps, la ponctualité, le classement des élèves, le silence, la manière de leur parler, toujours avec dignité et un certain respect, leur tenue, la prière qu'ils doivent faire au commencement et à la fin de chaque exercice, tout cela joue un grand rôle, exerce une action impor-